

Il fallait que vint au pouvoir le parti conservateur, dirigé par un grand premier ministre, pour donner de l'espoir à la Gaspésie. Il fallait un premier ministre aux idées modernes et dynamiques pour qu'en moins de quatre ans, soit réalisé ce que pendant des générations on n'avait pu accomplir.

Déjà, je vois se creuser des mines, s'ériger des industries; déjà, je vois dans d'innombrables wagons des produits de toutes sortes de cette terre, promise au plus bel avenir. Cette mesure est en même temps un hommage et une reconnaissance au travail gigantesque de l'infatigable député de Gaspé (M. English). Monsieur le premier ministre, on dira, grâce à vous, d'ici peu de temps: «Gaspésie, terre de l'avenir, parce que terre du présent».

Le retraité, celui qui a donné ses meilleures années à la patrie et que l'âge fait retirer de la ligne de feu du travail, celui ou celle qui est peut-être seul au monde, cet homme, cette femme, le gouvernement conservateur ne les a pas oubliés. Il se penche sur le sort de ces êtres magnifiques, qui forment l'expérience de la nation. Et il veut, en un geste généreux, leur donner droit à une vieillesse pleine de bonheur.

Aussi, les invalides, les anciens combattants, les aveugles, en un mot, ceux que le sort malheureux a frappés, pourront connaître des jours meilleurs et avoir, grâce à une mesure du gouvernement conservateur, un peu plus de soleil dans leur vie que la malchance a touchée. L'action du gouvernement conservateur, on peut facilement s'en apercevoir, démontre de façon non équivoque qu'elle apporte aux Canadiens de tous les âges, mais surtout aux Canadiens moins fortunés, des jours plus beaux, un confort plus grand et un avenir des plus prometteurs.

Le gouvernement conservateur, parfaitement conscient du rôle qu'il joue dans l'amélioration constante du confort de tous les Canadiens, verra à instituer un Conseil canadien du Bien-être. Je me réjouis de cette nouvelle qui représente une mesure très importante dans la marche vers une vie meilleure qu'a entreprise le gouvernement conservateur. Même si la structure de ce Conseil ne doit être discutée que plus tard, je suis convaincu que le gouvernement conservateur, grâce à cette mesure, améliorera le sort de tous les Canadiens. Qu'il me soit permis de souhaiter, monsieur l'Orateur, que la jeunesse du Canada en soit aussi la bénéficiaire.

La jeunesse du pays, en effet, espoir de la nation, forme la classe sur laquelle reposent tous les buts tracés par un peuple qui se veut grand et fort. Cette jeunesse, j'en suis persuadé, n'a pas été oubliée par le gouvernement conservateur.

[M. Bourdages.]

A peine un mois après la création du Conseil des sports, geste tant applaudi d'un bout à l'autre du pays, le gouvernement conservateur ne se contente pas de s'asseoir sur ses lauriers; il annonce déjà la formation d'un Conseil du Bien-être. J'applaudis cette mesure, monsieur l'Orateur, laquelle, j'espère encore, saura par ses résultats préparer un avenir encore meilleur en donnant à notre jeunesse l'idéal qui doit être le phare de la génération montante de notre grande nation. Cette mesure, je l'espère fortement, contribuera également à enrayer la délinquance juvénile, état de choses qui n'est pas sans alarmer nos psychiatres et nos éducateurs.

Depuis le 14 mai 1930, alors qu'était inauguré le pont Jacques-Cartier, les gens doivent déboursier des sommes d'argent considérables pour passer sur ce pont qui relie Montréal à la rive sud. Le pont Victoria, de son côté, est centenaire. L'un et l'autre font rager les automobilistes du grand Montréal en leur causant un continuel ennui moral et pécuniaire.

Il fallait une administration intelligente et éclairée, bref, le gouvernement actuel, pour enfin prendre des mesures qui puissent mettre un frein définitif à ce péage.

La mesure que le gouvernement conservateur mettra de l'avant sera éminemment populaire. En plus de remplir de joie tous les citoyens de la région métropolitaine du grand Montréal, elle aidera au commerce des deux rives. Cette mesure évitera donc enfin les embouteillages devenus célèbres. Elle soulagera l'ouvrier qui a besoin de tout son argent pour faire vivre sa famille. Cette mesure du gouvernement conservateur remplit d'une joie sans pareille, j'en suis certain, l'honorable ministre associé de la Défense nationale (M. Sévigny) et également député de Longueuil, qui a toujours eu à cœur l'abolition du péage sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria.

M. l'Orateur suppléant: Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais je dois lui dire que son temps de parole est épuisé.

M. Dupuis: C'est trop intéressant, continuez!

Des voix: Continuez!

M. Bourdages: Merci, monsieur l'Orateur.

Alors, je dois dire bravo, et trois fois bravo, monsieur le premier ministre!

Une des phrases du discours du trône qui m'a particulièrement frappé est celle qui avait trait à la recommandation d'un certain nombre de mesures visant à réaliser davantage les objets de la Confédération et à identifier d'une façon plus claire la nationalité canadienne.

Monsieur l'Orateur, voilà des objectifs qui contribueront sans l'ombre d'un doute à donner à tous les Canadiens des deux langues,